



REFLETS

Bulletin paroissial de la communauté chrétienne

Saint François de Sales

Rue Jacob-Makoy 34A, Liège - Tel 04 252.64.18

<http://www.saint-francois-de-sales.be>

24 décembre 2019 - Noël

Editorial

Noël à nos portes ?

L'approche de Noël et nos élans de son attente qui se déclinent en préparatifs en famille comme en église, c'est une tradition. Nous en avons l'habitude et nous nous représentons plus ou moins comment ça se passera chez nous.

Comme tel, nous ne sommes pas loin du risque que Noël reste juste un jour de fête, sans plus ni moins. Un espace et un temps passagers. Nos vies alors se révéleraient comme portes de passage. Portails bien fréquentés, traversés et dépassés par des personnes et des événements de tout genre, qui ne s'y arrêtent pas. Et le soir, une fois refermés, les portails deviennent barrières.

Jésus en naissant à Bethléem, selon la tradition biblique, fait un choix pédagogique. Il nous invite à construire nos vies comme on bâtit une maison. Une maison où il y a du pain en abondance et en partage. Une maison où tout le monde est bienvenu, et du pain, non seulement comme nourriture matérielle, mais symbole de tout ce qui vivifie et fait croître la vie, la paix, la justice et l'amour en nous et autour de nous. Noël se dévoile alors comme ouverture de nos cœurs pour accueillir et partager la vie. Et la vie en abondance.

Si nous pouvons accueillir c'est que l'occasion nous est donnée en premier par celui qui vient vers nous, parce qu'il a pensé à nous, il nous montre qu'il nous aime et n'a rien d'autre à nous partager que cet amour qui est lui-même en personne. Tel est le sens final de la venue de Jésus dans le monde et sa présence dans nos vies.

Accueillir Jésus en nous transforme au fil des jours de l'intérieur à telle enseigne que nous devenons demeures dont lui-même s'occupe à ouvrir les portes au quotidien de nos rencontres avec les autres. Noël nous dit et nous exerce ainsi à une triple ouverture : au Christ, aux autres et aux événements du monde, comme lieux de croissance personnelle et communautaire. Joyeux Noël à tous et à toutes.

Christian - Salésien de Don Bosco

NOEL 2019

DIEU VIENT CHEZ NOUS QUEL DIEU ACCUEILLONS-NOUS ? EN QUEL DIEU NE CROYEZ-VOUS PAS ?

Je ne crois pas en un Dieu qui serait ailleurs, un Dieu lointain, indifférent, insensible.

Je crois en un Dieu qui s'est fait chair et est entré dans l'histoire.

Je crois en un Dieu qui fait vibrer le moindre souffle de joie ou de douleurs humaines. Un Dieu qui pleure la mort de son ami et se réjouit d'une pièce de monnaie perdue et retrouvée.

Je ne crois pas en un Dieu qui m'épie, me surveille, me contrôle, me condamne. « Si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur. »

Je crois en un Dieu d'amour qui est contre la loi quand la loi est contre l'homme, qui refuse de peser sur ma liberté et m'engage sur la route exigeante de l'audace et de la responsabilité.

Je ne crois pas en un Dieu complice des puissants. « Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir. »

Je crois en un Dieu qui fait des pauvres et des exclus les vedettes de l'Évangile et les premiers invités de son Royaume.

Je ne crois pas en un Dieu qui ferait de mon malheur et de ma résignation la condition et la mesure d'un bonheur éternel.

Je crois en un Dieu qui rugit de colère contre un injuste ordre établi et m'invite à faire reculer les frontières du mal.

Je ne crois pas en un Dieu triste, grave, maussade.

Je crois en un Dieu promesse de bonheur, qui m'invite à la joie et à la danse et me demande de ne pas laisser mourir la fête.

Extraits de « Tu es le Dieu qui libère » d'André MONNOM, Editions « Vie Féminine ».

Attendre le Christ

Il fut un temps où l'on attendait le messie, il devait venir pour tout arranger, tout allait changer pour le mieux. Ce messie est venu et on ne l'a pas reconnu. Pourquoi ? Parce qu'il n'a pas répondu à nos attentes ...

Le Christ ne cesse de venir, il ne cesse de venir jusqu'à nous, certes de manière incognito, mais pourtant tout à fait reconnaissable puisqu'il vient à nous sous la figure de l'homme et de la femme en détresse.

Le Christ est venu il y a deux mille ans pour nous apprendre qu'il ne cesse de venir en s'identifiant à celles et ceux qui manquent de nourriture, d'attention et d'amour. Il est de coutume de dire que le Christ reviendra à la fin des temps, mais cette conception est naïve et, pour tout dire, assez fausse...

Le testament du Christ ne nous demande pas de l'attendre mais de le recevoir dans la personne de celui qui souffre. Ou, s'il convient de désirer la venue du Christ, son attente n'est pas autre chose que notre vigilance à le rencontrer tous les jours, lorsque nous acceptons de fendre la cuirasse de notre égoïsme.

Il faut donc le dire avec force, il n'y a pas d'autre venue du Christ à espérer que celle-là, quotidienne, en quelque sorte ordinaire.

Frère Dominique Collin

Nouvelles de l'Equipe pastorale

Le week-end de rentrée est toujours un temps fort pour l'équipe car c'est l'occasion d'accueillir les nouveaux membres et de choisir des lignes de force pour l'année à venir. Le week-end qui a eu lieu à Banneux les 20 et 21 septembre derniers n'a pas failli à la tradition car il s'agissait non seulement d'accueillir les trois nouveaux équipiers, Juliette Defawe, Irène Bellier et Pierre Bricteux, mais aussi notre nouveau curé, Christian. Aussi, c'est assez logiquement qu'une partie importante du temps fut consacrée à la relecture « critique » du Projet paroissial, à l'analyse des suggestions des paroissiens émises lors du dimanche de la rentrée, au problème de la communication et bien sûr au choix du projet pour l'année, le tout dans une excellente ambiance.

« *Ouverts au Christ et aux autres* » est rapidement apparu comme thème porteur car la tentation est forte dans une paroisse qui fonctionne bien d'oublier un peu les autres... D'où le choix de deux soirées qui devaient nous éclairer sur la réalité de la pauvreté à Liège et dans notre région ainsi que la volonté d'informer davantage la communauté sur tous les projets sociaux portés par certains membres de la paroisse. De même, partant du constat que la paroisse compte beaucoup de personnes qui veulent s'impliquer, un autre sujet a retenu notre attention : la nécessité de mieux associer à la vie de la paroisse non seulement les personnes intégrées dans les multiples groupes existants mais aussi tous les autres paroissiens. L'idée d'organiser une ou deux fois l'an une grande assemblée paroissiale ouverte à tous a donc été émise et est pour le moment étudiée dans ses modalités pratiques. Mais à court terme un autre projet va vraiment dans le même sens : c'est la proposition de Christian de préparer les messes avec des paroissiens et non avec la seule équipe pastorale. Notre objectif d'ouverture est également bien présent en ce temps de Noël, à travers le marché de Noël solidaire et le repas de Noël du 24 décembre.

Sans aucun doute, les choses changent et devraient encore changer car être chrétien c'est être toujours en route et accepter d'être interpellé sur ce chemin. Interpellés, les contemporains du Christ ont dû l'être en découvrant le Sauveur, enfant vulnérable de la crèche. Car c'est aussi cela Noël : se laisser bousculer en accueillant une espérance inattendue.

Bernadette Mérenne et Geneviève Rousseau

Mais où est passée la 1^{ère} année KT

Le temps de l'Avent ... temps pour préparer la venue du Messie.

En catéchèse, nous avons aussi pris le temps, le temps de la discussion, le temps de la réflexion, le temps de mettre l'enfant au centre de cette « remise en forme » du KT, le temps de se rendre compte qu'il faut du temps pour apprivoiser ces enfants, du temps pour leur parler de ce Jésus qui fait peu (ou pas) partie de leur vie, le temps de mettre l'amour de Dieu dans leur existence.

Et voilà... « l'enfant » est né... je dirais plutôt « re-né » !

Si la 2^{ème} année continue son petit bonhomme de chemin vers la profession de foi dans 4 mois, la 1^{ère} année va enfin démarrer.

Pour cela, le choix de la date s'est porté à la fête de celui pour qui le jeune a été le centre de sa vie : Don Bosco ; ne pouvait-on rêver d'un meilleur jour ?

Les enfants concernés seront heureux de commencer ce parcours KT.

En projet, nous prenons encore le temps de réfléchir à une animation qui s'adressera aux enfants de 3^{ème} et 4^{ème} primaire, qui sera une continuité entre l'entrée en communion et le parcours profession de foi.

Mais les informations arriveront en temps voulu...

Ce chemin commencé le jour du baptême, continué par l'entrée en communion, et suivi par la profession de foi, sera poursuivi chez les Forts-Rêveurs pour arriver au sacrement de confirmation.

Il était important de prendre ce temps pour être au plus proche des réalités de chacun.

Joyeux Noël à tous et, principalement à tous ces enfants et jeunes qui remettent notre foi en question à nous, animateurs !

Martine Habsch.

A toi qui ...

À toi, à vous qui n'avez cessé de m'interpeller...

Oh combien je risque de mettre le pied dans le plat et d'aggraver une situation déjà complexe et parfois difficile à vivre ! Des circonstances l'obligent, puisque vous ne manquez pas de me titiller pour me demander mon avis sur une longue liste de choses dont le fait même d'être prêtre aujourd'hui et maintenant dans notre communauté. Pour vous répondre, j'emprunte la liberté qui caractérise l'homme et le goût de la vérité qui caractérise le pasteur et le lecteur de philosophie.

En effet, ce que Camus dit de l'écrivain ou de l'artiste dans son fameux discours de Stockholm, peut aussi se dire de tout chrétien et d'un prêtre. Sa vie et sa mission se forgent « dans cet aller-retour perpétuel de lui aux autres, à mi-chemin de la beauté dont il ne peut se passer et de la communauté à laquelle il ne peut s'arracher ». Oh oui, la communauté, ce chronotope, cet espace-temps où peuvent se jouer à la fois le plus grand bonheur, le salut ; mais aussi la pire tristesse si on ne soigne pas suffisamment nos relations.

À l'exemple de Jésus, le Bon Pasteur ne méprise rien; il s'oblige à comprendre au lieu de juger. Il n'est pas un surhomme, mais peut-être un héros. Car, comme dit Boris Cyrulnik, le surhomme se place au-dessus de tout et de tous en consacrant ses qualités à son propre service. Le héros au contraire est vulnérable, il sait ce que signifie être blessé, il est humble et consacre ses qualités au service des autres. Il donne tout son être afin de garder le dynamisme d'une communauté vivante, en acceptant autant qu'il peut les deux charges qui font la grandeur de sa vocation : le service de la vérité et celui de la liberté. Puisque sa vocation est de réunir le plus grand nombre d'hommes possible, elle ne peut s'accommoder uniquement aux principes qui sont les siens mais est ouvert au compromis et au dialogue. Aucun prêtre n'est sûr qu'il puisse jamais accomplir cette tâche immense et noble, mais il est sûr que, partout où il se retrouve, il est appelé à tenir son double pari de vérité et de liberté.

Une liberté à cultiver, un effort de s'affranchir de tout décorum pour rechercher l'essentiel, le sens profond des choses et revoir à frais nouveaux le message de l'évangile et les catégories théologiques. Enfin, c'est vivre, c'est être en marche, c'est aimer son temps et être l'homme de son époque.

N'est-ce pas ce que nous essayons de faire au quotidien ? *Rodney B.*

*En vue de compléter votre réflexion sur les changements dans notre Paroisse, une nouvelle rubrique avec quelques textes de référence vient d'être ouverte sur le site de la Paroisse : <https://saint-francois-de-sales.be/>
Vous la retrouverez via le lien mis en haut de sa page d'accueil.*

Echos du week-end des Fort Rêveurs à Farnières - 22-24 nov.

Vendredi

Avant d'arriver près du château de Farnières, nous avons dû marcher dans les bois afin de ramasser une chose de la nature qui nous rappelait Dieu ou qui avait un rapport avec l'art, thème phare pour ce weekend.

Vers le soir, nous avons dû présenter notre objet au jury qui devait apprécier notre argumentation quant au lien évoqué ci-dessus. Le jury fixait alors une sorte de prix par rapport à notre prestation, lequel devait nous permettre d'échanger l'objet contre des chiques.

Samedi

Toute la matinée, on a pu faire quelques jeux avant que Pierre Bricteux soit venu dans l'après-midi pour nous expliquer plus en profondeur ce qu'était l'art chrétien pour lui. On a pu même en tirer une bonne information : il aime les vitraux. Juste après ses explications, on a eu la chance nous aussi de faire des sculptures, des vitraux, des tableaux, et bien d'autres.

Dimanche

Dans l'après-midi, Mathilde et Victor sont venus nous annoncer une mauvaise nouvelle : les objets qu'on avait cueillis avaient été volés par des méchantes personnes qui les gardaient dans la forêt non-loin de là. Pour les retrouver, il fallait résoudre quelques questions tous ensemble. Ce fut rude. Vers le soir nous avons préparé une messe pour les adultes. Au cours de la célébration, nous avons sorti nos œuvres pour les présenter aux parents.

Mon point de vue

Ça a été facile pour moi de trouver un objet dans la forêt mais le présenter a été plus dur car j'étais peu confiante. Samedi, les activités que nous avait

proposées Pierre étaient vraiment bien car c'était notre âme d'artiste qui parlait pour nous et donc personne ne pouvait nous juger sur cela. Dimanche, le jeu avait été superbement imaginé et ça nous a permis de tous jouer en groupe, c'était vraiment bien.

Eliane.

Conférence – Ch MAHY – 14/11/2019



Réseau wallon de lutte contre la pauvreté. Christine Mahy.

Jeudi 14 novembre 19

Christine Mahy travaille au réseau wallon de lutte contre la pauvreté qui est une association qui lutte pour que tous les citoyens disposent de Droits pour vivre dans des conditions décentes. Elle a donc une expérience solide auprès des personnes en précarité et son témoignage était éclairant pour mieux les comprendre.

Je retiens quelques idées qui peuvent nourrir la réflexion de notre paroisse quant à notre thème de l'année sur la pauvreté.

- Christine Mahy affirme que **la pauvreté est une forme de violence** vécue dans le quotidien. C'est très rude d'être confronté à la précarité tout le temps. Un exemple récent du résultat de cette violence, est l'immolation d'un jeune étudiant français désespéré face aux difficultés de financer ses études.

- **Les causes de la pauvreté sont multiples** et s'additionnent : Un revenu mensuel insuffisant, l'impossibilité d'épargner, la difficulté d'accès à un logement décent mais aussi à un enseignement de qualité, une pauvreté culturelle, sociale, affective, sans compter l'absence de mobilité (voiture).

Avec un sac bien nanti on peut surmonter plus facilement un coup dur, avec les moyens financiers, les relations, être conseillé etc. Moins le sac est

rempli, plus l'épreuve est délicate à passer et susceptible de faire plonger la personne.

Bref, **il faut gérer le trop peu pour essayer simplement de tenir**. Ce qui fait que le potentiel créatif et existentiel de la personne ne peut pas s'épanouir tant l'énergie dévolue à sa survie est prenante.

- Christine Mahy rappelle qu'il faut garder **un regard bienveillant** à leur égard car **ils font le mieux qu'ils peuvent avec ce qu'ils ont**.

Il y a malheureusement trop de jugements hâtifs et méprisants venant de la société. Des réflexions du genre : "ils n'ont rien compris", "ils auraient dû écouter", "on leur avait dit", "il devrait être économe", etc.

- Les gens en stress de pauvreté sont l'objet de **plus de contrôle**.

Paradoxalement, plus on est pauvre, plus on aura de contraintes : plus de papiers à remplir, plus de rdv à honorer pour l'obtention d'aides, des contrôles à domicile. En plus du stress du manque, il a ce stress qui se surajoute. Les nantis sont très peu contrôlés, personne ne vient voir chez eux comment cela se passe. Pour Christine Mahy, il faut alléger justement ces contraintes qui renforcent la dépendance. Il faut renforcer l'aide structurante globale.

- **La lutte contre les inégalités bénéficie à l'ensemble de la population**.

Dans les pays où les inégalités sont les plus importantes, la qualité de vie est moins bonne pour tous !! Avec plus d'égalité, tout le monde se porte mieux. Ce qu'il faut c'est augmenter l'accompagnement en quantité et en qualité.

Voilà un beau message pour conclure : Instaurer un accompagnement en quantité et en qualité envers les plus démunis proches de nous. Tout le monde s'en portera mieux !

François Bernaerts

Visitez le site de la paroisse

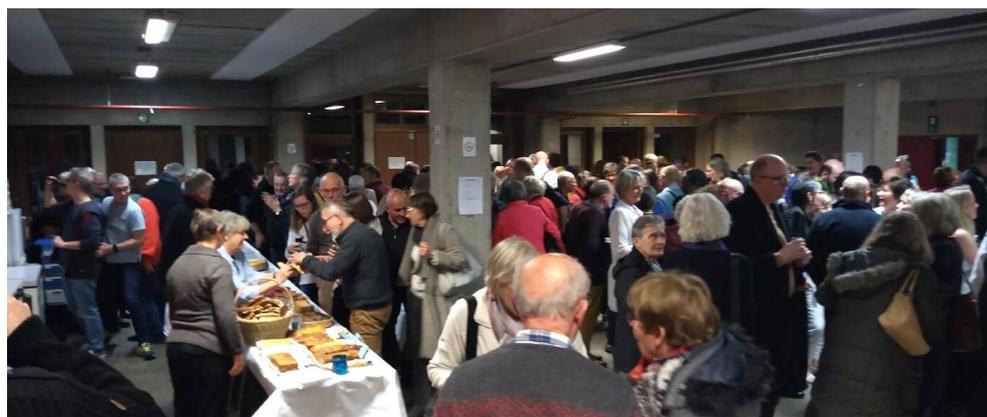
Tout sur la vie de notre communauté !

<http://www.saint-francois-de-sales.be>



Concert PQF

pour les services sociaux du quartier



Conférences à St François de Sales

Jeudi 20 Février 2020 à 20h.

Quel accompagnement pour les familles qui se tournent encore vers l'église ?
Rôles et responsabilités de la communauté



ALPHONSE BORRAS, Vicaire Général du Diocèse de Liège et canoniste.

Conférences au Sart-Tilman

Mardi 4 février 2020 20h15

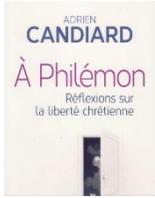
Le paradoxe de l'empathie

Jean-Marc Triffaux – professeur de psychologie ULg

Exposition à St Remacle

Crèches d'amon nos-ôtes.

du 29 nov au 2 février 2020, la paroisse Saint-Remacle-au-Pont vous propose **un florilège de crèches ancrées dans l'histoire de notre région.** rue d'Amercoeur 22, 4020 Liège. De 14 à 18h le week-end, les 24 et 25/12 et le 1/1. Visite guidée samedi à 16h. Sur demande pour groupes et écoles au 04/343.26.35. PAF: 5 €; de 6 à 12 ans: 2 €; groupes scolaires: 1 € par élève.



A PHILEMON Réflexions sur la liberté chrétienne

Sans être névrosés dévorés par l'angoisse, bien des personnes s'efforcent de faire rentrer le réel compliqué de leur vie dans des catégories simples : est-ce permis, défendu ou obligatoire ? Où

placer la limite ?

Par son livre, le Frère Adrien CANDIARD, o.p., nous parle du salut offert en Jésus-Christ : la vie éternelle nous est donnée à vivre maintenant.

L'auteur s'inspire de la courte requête au nom de la charité adressée par Paul, en prison, à son ami Philémon devenu chrétien. Cette lettre est confiée à Onésime, esclave de Philémon. Cet esclave a rendu quelques services à Paul prisonnier qui l'a instruit du message d'amour du Christ et l'a baptisé.

Adrien Candiard nous invite à lire, à relire attentivement cette épître très courte (25 versets seulement) adressée à Philémon. Il respecte la liberté de ce dernier tout en l'invitant à voir la vérité (discernement) qui lui permettra de découvrir Onésime comme un frère selon la chair et selon le Seigneur et par là Dieu ouvre un chemin de liberté à Philémon.

Cette méditation sur cette épître, distinguée par le Prix de la liberté intérieure, nous incite à réfléchir à la notion de liberté, si fondamentale dans le christianisme.

Entre devoirs et interdictions, la morale chrétienne est souvent bien difficile à suivre, et pourtant...

Qu'est-ce que cette liberté chrétienne dont parle saint Paul avec tant de finesse ?

Un chemin d'humanité : celui d'une authentique et exigeante liberté sous la conduite de l'Esprit-Saint.

PHS

Dr Steven Laureys

La **Méditation,**
c'est bon
pour le **cerveau**



La Méditation, c'est bon pour le cerveau

Neurologue, professeur, directeur de recherches au FNRS, Dr Steven Laureys dirige le Centre du Cerveau2 au CHU de Liège. Il est mondialement connu pour ses travaux sur l'état de conscience des patients cérébrolésés : traumatismes crâniens, accidents vasculaires cérébraux (AVC), etc.

Suite à un événement familial qui l'a très marqué sur le plan émotionnel, il met de côté ses préjugés sur les pratiques méditatives et contemplatives et

nous relate le chemin l'ayant amené à conclure que la méditation peut être un précieux complément à la médecine moderne occidentale.

Il n'est pas nécessaire d'être moine bouddhiste ou neurologue pour vivre les changements positifs de la méditation. Aux bienfaits pour notre santé mentale, épinglons : moins de stress, un meilleur sommeil, moins d'anxiété, plus de concentration, des effets antidépresseurs et antidouleurs.

Ce livre, écrit avec la participation du moine bouddhiste Matthieu Ricard, édité chez Odile Jacob, nous fait mieux comprendre l'action de la méditation sur nos neurones et sur nos vies.

PHS

Fête de Don Bosco 2020

Week-end autour de Don Bosco. Bienvenue à tous pour ce temps de feu !

Le samedi 1 février 2020 14h30 à 17h - Boscogame

Le dimanche 2 février 2020

- **Célébration de la fête à 10h30**

L'Eucharistie avait une place centrale dans la vie de Don Bosco.

- **Repas festif à partir de 12h**

Moment de convivialité et de partage autour du traditionnel « boulets – frites ».

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Célébration œcuménique :

le dimanche 19 janvier 2020 à 10h30

Nous rejoindrons cette année la communauté de l'Eglise Protestante (EPUB) qui nous accueille rue Lambert-le-Bègue.

Nous prolongerons cette célébration par le verre de l'amitié, occasion d'aller à la rencontre les uns des autres.

Vie de la communauté

Ont été baptisés :

16 novembre Zoé Dumont

17 novembre Gaston Lesage

24 novembre Julien Antoine

Est décédé

9 novembre Jean-François Grignet

Extrait du livre de Maurice Bellet

Minuscule traité acide de spiritualité.

« Ceux qui nous voient, que voient-ils ?

Ils voient des gens ordinaires, qui mangent comme eux, qui travaillent comme eux, qui ont comme eux famille, amis, entourage ; qui ont les mêmes épreuves, de maladie, de deuil, de manques et détresses en tous genres. Humains parmi les humains.

Où est notre différence ? (...)

La vraie différence sépare tout de tout. C'est une odeur, de vie ou de pourriture, un ton, de musique heureuse ou de bruit massacreur, une lumière qui donne à l'éclat du jour et à l'obscur de la nuit un je-ne-sais-quoi où nous trouvons l'allégresse du regard. C'est une bienveillance qui ne pèse pas, une écoute qui libère la parole, une parole qui se fait écoutante, une tendresse que rien ne rebutera, un pardon donné d'avance et qui ne réclame rien.

Et voilà le miracle : c'est que cette différence ne sépare pas. Elle est l'accueil lui-même, le flux de tendresse où tout humain, venant à rencontre, pourra goûter sa propre vie.

C'est qu'au cœur de la différence se tient l'abîme invisible, où a eu lieu le grand combat, et ce qui voulait notre mort s'est effondré, comme la pierre se disloque sous la poussée de l'arbre naissant. »

Vœux de l'équipe Reflets

En cette fête de Noël et à la veille de la nouvelle année, l'équipe REFLETS vous présente ses meilleurs vœux : que l'année qui vient vous apporte joie, santé, et richesse dans votre recherche de la bonne nouvelle.

Dans cet esprit, l'équipe de rédaction du REFLETS s'associe à la famille salésienne en reprenant ses vœux à elle (cfr site www.salesien.com)

La paroisse est une communauté où on peut expérimenter les valeurs les plus caractéristiques de la spiritualité salésienne : la joie de vie chrétienne quotidienne, l'espérance qui perçoit le positif dans les personnes et dans les situations, et qui promeut la communion.

Elle met l'Eucharistie au centre de sa vie communautaire et célèbre de manière significative les sacrements de la vie chrétienne.

- La communauté paroissiale cultive **les relations humaines**, en veillant à ce que les personnes et les groupes se sentent **reconnus, acceptés, compris**.
- **Une option claire pour les jeunes et pour les milieux populaires**
- Dans la paroisse, **la pastorale des jeunes** est considérée comme la dimension qui en caractérise la vie.
C'est la **contribution spécifique** que les salésiens offrent comme enrichissement à la mission d'une Eglise particulière.
- Elle favorise des expériences qui rendent les jeunes évangélistes d'autres jeunes.

Bonne fête de Noël et bonne année 2020

Reflets

Paroisse St François de Sales, rue Jacob-Makoy 34a, 4000 Liège

- Ed. Responsable : Christian Tshala Wika, tél.: 04.252.64.18

- Comité de rédaction : Christian Tshala Wika, Rodney Barlathier, Anne-Marie Blaise, Pierre Briard, Marc Bruyère, Geneviève Delstanche, Clairette Wéry.

Prière à Dieu...

Donne-moi de passer de l'idole à l'icône et devenir un artisan d'une église en marche !



Plongé dans les livres de l'Exode et du Deutéronome, j'ai redécouvert ma passion cachée pour les dix paroles gravées sur les deux tables de pierre. J'ai vécu également la stupéfaction d'être passé à côté de l'une d'entre elles. Mon Dieu, j'ai péché contre le premier commandement car je t'ai confondu avec tes avatars. Tu avais raison de commander à ton peuple de ne point avoir d'idoles, car « L'idole nous aveugle, elle nous ramène sur terre en se faisant passer pour une divinité, alors que l'icône symbolise un idéal merveilleux, donne de l'espoir et élève l'esprit ». (Boris Cyrulnik, *Ivres paradis, bonheurs héroïques*, p. 47) Mon Dieu, à chaque fois que j'absolutise et rigidifie les moyens humains qui me servent à entrer en relation avec toi, je fais de ces moyens des idoles qui me tirent vers le bas. Ne pourrais-tu pas assouplir ma raideur afin de retrouver la grâce de mes mouvements, la fraîcheur de mon baptême et la légèreté pour hâter le pas vers Toi ? Toi qui me précèdes comme tu le faisais autrefois pour ton peuple à la sortie d'Égypte, tantôt comme une nuée lumineuse, tantôt une colonne de feu ! Tu es un Dieu en avenir, en marche mais pas figé. Tu as déjoué les plans des chefs spirituels de ton peuple qui voulaient t'enfermer dans un temple ou une tente, aide-moi à devenir l'artisan d'une église en marche, toujours en avenir, qui refuse de se laisser engourdir et enlaidir par la patine du temps.



Fais que je sois davantage un contemplateur d'icônes dans un monde toujours en mouvement plutôt qu'un idolâtre vautré dans le sofa du passé. Sinon, devrais-je me ranger du côté de ceux qui disent : « Plutôt athées qu'idolâtres ». Ils ont peut-être raison, que sais-je ? Karl Marx et Bayle avaient déjà pensé que l'homme ne s'abaisse pas par l'athéisme mais par l'idolâtrie. Effectivement, l'athéisme est une décision de la raison, il laisse à l'homme le bon sens, la philosophie, les droits et le sentiment de l'honneur ; si l'on peut dire.

Garde-moi de l'un comme de l'autre. Je veux tout simplement être un contemplateur d'icônes en marche avec les femmes et les hommes d'aujourd'hui. Un artisan d'une église en marche.

Rodney B.